

Conseil de lecture - FMES

**Arabie saoudite et Émirats Arabes Unis : les ambitions de la puissance**  
*Hicham Mourad*

**ARABIE SAOUDITE ET  
ÉMIRATS ARABES UNIS :  
LES AMBITIONS  
DE LA PUISSANCE**



Hicham Mourad



L'Harmattan

**Arabie saoudite et Émirats Arabes Unis : les ambitions de la puissance**, de Hicham Mourad, L'Harmattan, collection de l'IREMMO, 2020, 158 p. – 18 euros

Hicham Mourad est un universitaire égyptien francophone renommé qui a longtemps été le rédacteur en chef du magazine Al-Ahram Hebdo. En s'appuyant sur sa triple expérience académique, journalistique et institutionnelle (il a été sous-secrétaire au ministère égyptien de la Culture), il analyse les ambitions de puissance de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis dans un essai ramassé du volume d'un « Que sais-je ? ». Celui-ci, scindé en sept chapitres, est publié dans une collection de référence de l'Institut de recherche et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (IREMMO). Cet ouvrage illustré de cartes et schémas en couleurs se lit rapidement et s'avère intéressant à plus d'un titre. Outre qu'il décrypte le nouveau rôle régional de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis en montrant comment ces deux monarchies absolues sont parvenues à forger ces dernières années un sentiment national local, il pointe les convergences (contenir l'Iran, lutter contre l'Islam politique), mais surtout les sujets de divergences entre les deux royaumes (Yémen, Qatar, Turquie, Corne de l'Afrique, dossier palestinien). Il montre bien aussi combien le déclenchement des révoltes arabes de 2011, dont on commémore le dixième anniversaire ce mois-ci, mais aussi la perception d'une certaine forme de

retrait américain ont joué un rôle catalyseur dans l'éveil des ambitions de ces deux pétromonarchies. Les pages (69-81) sur les rivalités entre l'Arabie saoudite, l'Iran, les EAU et la Turquie dans la corne de l'Afrique, illustrées d'une carte originale sur les nouvelles bases militaires érigées sur place, sont très probablement les plus novatrices de l'ouvrage. Sur le fond, on peut contester l'analyse qui consiste à expliquer le désengagement relatif des États-Unis du Moyen-Orient par le fait qu'ils n'ont plus besoin du pétrole du Golfe, car ils restent en réalité toujours très présents militairement sur place – même s'ils ont réorganisé leur dispositif – de manière à pouvoir empêcher la Chine de s'y fournir en hydrocarbures, en cas de guerre économique ouverte ou d'affrontement armé avec Pékin. La conclusion, très pertinente, se résume dans la phrase suivante (p. 110) : « Alors que Riyad aspirait à devenir le leader du monde arabe, Abou Dhabi cherchait à confirmer son statut de plaque tournante commerciale et logistique du Moyen-Orient ». Sur la forme, une chronologie aurait été utile. L'appareil critique est néanmoins très complet (137 notes et références) et la bibliographie très fournie constitue une excellente base de travail pour les universitaires comme pour les experts. Au bilan, cet ouvrage agréable à lire complète utilement celui de Fatiha Dazi-Héni (« L'Arabie saoudite en 100 questions ») que nous avons recensé le mois dernier en prévision de la conférence que celle-ci donnera à l'Institut FMES le 7 janvier prochain (c.f. rubrique « A vos agendas »).